

HOMELIE DU JEUDI SAINT 2020

« ... les aime jusqu'au bout »

Notre Semaine Sainte se passe dans une période de pandémie où le travail des médecins, infirmières et infirmiers... ne laisse personne indifférent. Car leur combat contre le coronavirus pour sauver la vie de leurs patients les porte à prêter au-delà de leurs forces et parfois au risque de leur propre vie. D'autres citoyens, auxquels nous nous unissons, touchés par ce don de soi qui va jusqu'à la limite du possible, ont inventé plusieurs moyens de leur exprimer leur reconnaissance : applaudissements, leur porter des repas sur leur lieu de travail, petits mots, sonnerie des cloches, musique au balcon... J'espère que ce contexte particulier puisse nous aider à entrer plus profondément dans la célébration de ce soir.

En effet, dans l'évangile qui nous est proposé, Jean a cette belle phrase introductive : « Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aime jusqu'au bout ». Le récit du lavement des pieds que seul Jean, parmi les évangélistes, nous raconte, a pour objectif de nous montrer l'amour de Jésus pour l'humanité, un amour tellement fort qu'il va jusqu'au don de sa vie, de sa personne. Car avec ce récit de Jean, nous est proposé également, cette fois par Paul dans la deuxième lecture, un autre geste de Jésus, toujours par amour qui va jusqu'au bout : le don de son corps et de son sang, tout son être. Voilà les deux gestes de Jésus que la liturgie du Jeudi-Saint nous propose de méditer, d'acclamer, signes de son grand amour. Et avec eux, penser au sacerdoce qui nous permet de célébrer l'eucharistie et au diaconat qui, en plus du service à l'autel, permet de donner d'autres sacrements.

Commençons par le lavement des pieds.

Que ce soit Jésus qui lave les pieds des disciples est anormal, déconcertant. Et Pierre l'a bien compris puisqu'il proteste. « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ». On se serait attendu à ce que Jésus, lui le maître, se fasse laver les pieds par les disciples. Non, c'est lui qui s'abaisse, s'humilie par amour pour ses disciples, jusqu'à laver leurs pieds. Jésus va tellement loin dans l'abaissement car même un esclave juif n'était pas obligé de laver les pieds de son maître. Jésus le maître, se fait moins qu'un serviteur, il se fait l'esclave de ses disciples. C'est sa façon de les aimer. La seule chose qu'il leur demande c'est de se laisser faire, se laisser ainsi aimer par lui.

Comme pour Pierre, l'amour de Jésus pour nous a quelque chose de surprenant. Il ne nous aime pas pour notre beauté, notre intelligence, notre richesse, nos réussites...ni seulement quand nous le suivons et lui sommes fidèles. Non, Jésus continue à nous aimer même quand nous ne l'écoutons pas ou lui tournons le dos. Il ne se lasse pas de nous chercher, de se mettre à notre chevet dans nos échecs de la vie, comme dans nos succès... Vu le contexte des applaudissements, j'ai envie de dire : « Merci, merci, Jésus de nous aimer ainsi »

Une chose tout aussi intéressante par laquelle Jean conclut son récit est l'invitation de Jésus : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » Jésus nous invite à nous mettre au service les uns des autres, à servir et à aimer comme Lui, jusqu'au bout. N'est-ce pas fixer la barre trop haut pour les hommes et les femmes que nous sommes ? Sûrement et c'est là tout l'intérêt de la vie chrétienne. Savoir que nous ne sommes pas seuls pour relever les défis de la vie. Dieu est à nos côtés. Et Jésus nous a laissé une source d'énergie inégalée : l'eucharistie.

Pour cette partie sur la dernière cène, il serait mieux d'en lire le texte dans l'un des trois évangiles suivants : Mt 26,26-29 ; Mc 14,22-25 et Lc 22,19-20. Ceci pour nourrir le temps d'adoration du Saint sacrement qui vient après la célébration du jeudi saint. Ce dernier repas de Jésus avec ses disciples se situe juste avant sa passion et sa mort sur la Croix. Jésus, qui par compassion a nourri les foules qui venaient l'écouter en multipliant les pains, n'a pas voulu laisser ses disciples sans nourriture spirituelle. Il leur a donné son corps et son sang pour qu'ils vivent de sa vie, comme nous le rappelle Paul : « La nuit où il était livré, Jésus prit du pain, le rompit, et dit : « ceci est mon corps pour vous »...il fit de même avec la coupe en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. » C'est sa nouvelle manière d'être présent à ses disciples alors qu'il n'est plus avec eux physiquement.

Encore aujourd'hui, Jésus continue de se donner à nous quand nous célébrons l'eucharistie pour qu'à notre tour nous vivions de sa vie. Le recevoir dans l'hostie nous aide à rester ses amis et ses alliés. Voilà pourquoi, aujourd'hui, dans ces circonstances particulières, beaucoup d'entre nous souffrent de cette absence de célébrations et de communions vécues ensemble dans nos églises. « Sacré Jésus », nous ne saurons jamais assez te remercier. Tu nous as tout donné, en nous donnant ta vie, jusqu'au bout. Bonne fête de l'eucharistie à tous et bonne fête à nos diacres et nos prêtres !